

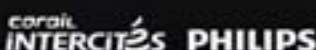
Dossier de presse

2009
**DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
FESTIVAL
INTERNATIONAL
DES JARDINS**
Jardins de couleur



Du 29 avril au 18 octobre
www.domaine-chaumont.fr
Tél. 02 54 20 99 22

Région
Centre



PHILIPS



la Nouvelle
République



Le thème du Festival 2009 : «Jardins de couleur»	Page 3
«Les cartes vertes»	Page 4
Patrick Blanc	Page 5
Erik Borja et Simon Crouzet	Page 6
Michel Racine et Béatrice Saurel	Page 7
Christophe Cuzin	Page 8
Christophe Robin	Page 9
Michel Pastoureau, Président du jury 2009 «Jardins de couleur»	Page 10
Le jury 2009	Page 11
Le concours	Page 12
Les jardins	Pages 13 à 31
Jardins de lumière	Page 32
L'émission «Côté Jardins» de France 3, invitée du Festival des Jardins	Page 33
Nouveautés 2009	Page 34
Localisation des jardins	Page 35
Nos partenaires	Page 36
Le Domaine de Chaumont-sur-Loire	Page 37
Programmation culturelle 2009	Page 38
Les conseils	Page 39
Les acteurs du Domaine	Page 40
Visuels disponibles pour la presse	Page 41 à 48
Informations pratiques	Page 49

Le thème du Festival 2009 : «Jardins de couleur»

Qu'elle soit abordée selon des considérations philosophiques, symboliques ou scientifiques, éclatante ou subtile, la couleur est un élément incontournable du jardin.

Au jardin comme dans la peinture, l'homme s'efforce de comprendre et de maîtriser la couleur. Il cherche à faire naître des harmonies, des contrastes, des équilibres, conjuguant inlassablement leurs faisceaux de radiations.

En 2009, le Festival international des jardins montre que la palette végétale utilisée par les artistes et les paysagistes offre une infinie diversité d'associations chromatiques, dont les vertus et l'énergie influent indéniablement sur les sens et l'esprit.

Contrepoint tonique à la grisaille des vies et des villes, usant des codes secrets des couleurs, cette nouvelle édition proposera des jardins sensibles, tout en nuances, jouant avec mille significations cachées, qu'ils soient monochromes, camaïeux subtils ou jardins de couleurs franches. L'on verra aussi que, grâce aux plantes tinctoriales, le monde végétal est à l'origine de bien des couleurs et des pigments dont usent les hommes, en général, et les artistes, en particulier.

Rouges intenses, bleus profonds, blancs ou noirs, les jardins de Chaumont surprendront par leurs propositions audacieuses ou insolites.

La présidence du jury du Festival 2009 a été confiée à Michel Pastoureau, historien médiéviste et spécialiste incontesté de la couleur, auteur mondialement reconnu de nombreux ouvrages sur le sujet. Une vingtaine de jardins a été sélectionnée par le jury, parmi près de 300 propositions venues du monde entier.

Si les jardins de 2009 rayonneront de leurs couleurs, ils nous apporteront également de la lumière. Nouveauté absolue de 2009, les jardins du Festival pourront en effet être visités la nuit, à la lueur de diodes électroluminescentes.

« Les Cartes vertes »

Domaine de Chaumont-sur-Loire

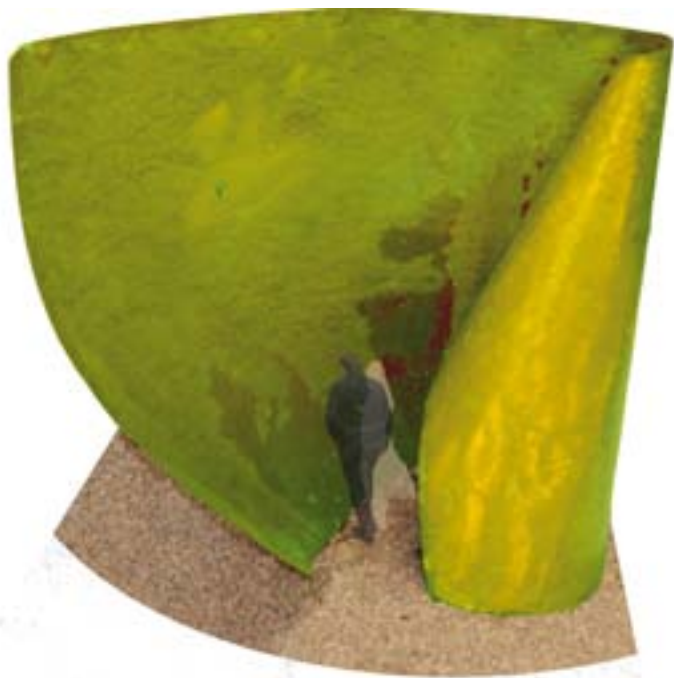
Parallèlement au concours, « carte verte » a été donnée à plusieurs personnalités :

- **Patrick Blanc**, qui effectue, avec une oeuvre inédite, son retour à Chaumont-sur-Loire,
- **Erik Borja et Simon Crouzet**, qui interviendront dans le parc du château,
- **Michel Racine et Béatrice Saurel** qui réinventeront le chemin d'ombre du sentier des fers sauvages,
- Le peintre **Christophe Cuzin**, spécialiste de la couleur,
- **Christophe Robin**, coloriste réputé.

Patrick Blanc

Botaniste invité

Domaine de Chaumont-sur-Loire



Patrick Blanc propose, aux limites de l'art et de la botanique, une création inédite à Chaumont-sur-Loire. Inventant une structure nouvelle, feuille géante s'enroulant sur elle-même jusqu'à constituer une grotte secrète, ouverte sur le ciel, le botaniste a voulu développer différents biotopes, par un jeu de pliures, donnant lieu à différentes expositions lumineuses. Créant des milieux différents, du plus sombre au plus éclairé, du plus simple au plus complexe, favorisant la présence et la coexistence d'espèces végétales multiples, Patrick Blanc surprendra par la grande nouveauté de ce geste plastique.

Botaniste, chercheur au CNRS, docteur ès sciences et lauréat de l'académie des sciences, Patrick Blanc parcourt les forêts tropicales depuis l'âge de 19 ans. Auteur de nombreuses publications scientifiques, il participe également à de multiples émissions de radio et de télévision.

Patrick Blanc est l'inventeur des murs végétaux, qui permettent d'introduire la biodiversité sur les murs bétonnés de nos villes. Ce concept ingénieux brise l'opposition traditionnelle ville/nature. Le mur végétal est né de l'observation des plantes dans leur état naturel et nécessite une grande connaissance botanique. Le résultat s'affiche sans limite de surface ni de hauteur et s'il est un véritable plaisir pour les yeux, le mur végétal contribue également à la dépollution de l'air.

Une première expérience peut ainsi être réalisée à la Cité des Sciences et de l'Industrie de Paris en 1988. Puis suivra une présentation de cette invention au Festival des jardins de Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher) en 1994 qui constituera la première réalisation pérenne. Ces murs végétaux sont toujours présents sur le site, dans le jardin expérimental.

Un autre mur verra le jour à la Fondation Cartier de Paris en 1998.

Ses créations peuvent s'admirer aussi sur la façade du musée du quai Branly à Paris, en Inde, au Japon, aux Etats Unis, en Thaïlande, et dans bien d'autres pays.

En 2007, Patrick Blanc fait évoluer son concept de mur végétal et entreprend de créer un plafond végétal, étonnant, exposé à l'espace Electra à Paris.

Il s'inspire des exemples observés dans la nature et notamment à l'entrée des grottes et le long des branches horizontales des grands arbres des forêt tropicales et propose une voûte dans laquelle les plantes poussent du haut vers le bas, leurs racines étant ancrées dans des anfractuosités.

Amoureux des plantes, Patrick Blanc marie la nature à l'art et le plaisir esthétique aux connaissances scientifiques.

Erik Borja et Simon Crouzet

Paysagistes invités

Domaine de Chaumont-sur-Loire



Erik Borja

Après des études aux Beaux-Arts, Erik Borja se consacre à la sculpture.

Lors d'un voyage à Kyôto au Japon en 1977, il trouve une nouvelle voie dans sa créativité : les jardins japonais et les leçons du Zen. Grand paysagiste français, Erik Borja propose, depuis plus de trente ans, une interprétation des grands principes du Feng Shui dans ses jardins-ateliers de la Drôme. Il crée de nombreux jardins publics et privés en France et à l'étranger d'inspiration zen et publie en 1999 aux Editions du Chêne « Les Leçons du jardin zen ». En découpant dans le ciel les profils épurés d'arbres-nuages, Erik Borja maîtrise l'art de sculpter les végétaux et fait souffler sur ses topiaires le vent du zen.

A la bamboueraie d'Anduze, il réalise en 2006 une surprenante création d'un jardin de promenade à la japonaise : le Vallon du Dragon. Le Vallon du Dragon joue sur la complémentarité du végétal et du minéral dans lequel les floraisons printanières et les couleurs d'automne jouent un rôle majeur.

Simon Crouzet

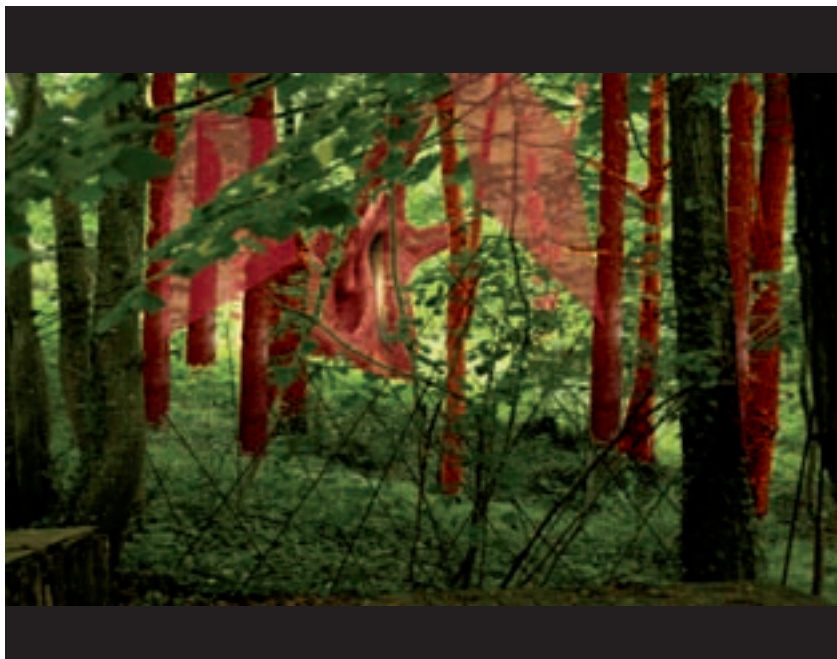
Responsable de la pépinière de la bamboueraie de Prafrance à Anduze, véritable jardin botanique exotique et unique en Europe. Forêt de bambous géants, arbres séculaires, aménagements paysagers exceptionnels tel que le Bambusarium, le labyrinthe végétal, le jardin aquatique, le village laotien et les magnifiques serres victoriennes construites par Eugène Mazel, transportent le visiteur dans les pays lointains.

En 2004, Simon Crouzet dépasse le cadre du jardin pour développer des objets contemporains pour la maison et le jardin fabriqués à partir de bambous.

Michel Racine et Béatrice Saurel

Paysagiste et Artiste invités

Domaine de Chaumont-sur-Loire



Michel Racine

Conseil pour la création et la valorisation de jardins et de paysages culturels, il participe à la programmation et à la conception de jardins et au développement d'un tourisme adapté dans les paysages. Auteur de nombreuses publications dont plusieurs ouvrages de référence sur les jardins et les créateurs de jardins, il signe en 1990 le Guide des jardins en France constamment mis à jour depuis.

En 2006, après la découverte de son mémoire COULEURS dans l'histoire des jardins 2006, et de son talent pour transformer l'espace par la couleur, il s'associe à l'artiste Béatrice Saurel pour développer des projets dans lesquels il cherche à transcender les regards paysagers et jardiniers par une approche plastique forte. Aujourd'hui, ils créent ensemble Association de compétences, structure ouverte à la conversation des compétences complémentaires qui toutes disent penser le jardin et le paysage et/ou en faire.

Béatrice Saurel

De son atelier à la nature elle-même, Béatrice Saurel poursuit depuis quelques années la réalisation d'une œuvre fondée sur le concept de Nature humaine, une recherche plastique sur le positionnement de l'homme dans ses paysages vivants. Ses interventions sur et dans la nature vont du tableau au projet de jardin et à l'installation d'artiste dans la nature.

Elle a intitulé cOIOrès®, ses projets de transformation de l'espace par la couleur, et plus particulièrement l'espace du bois où l'arbre est investi comme un corps d'homme ou de femme. Peindre les troncs de couleur c'est les habiller, de pigments et de liants naturels, pour poétiser leur vitalité. La couleur est aussi un vêtement sur les troncs comme les loques sur les arbres à clous, un appel à l'attention, une prière. Prière de prendre soin de l'arbre.

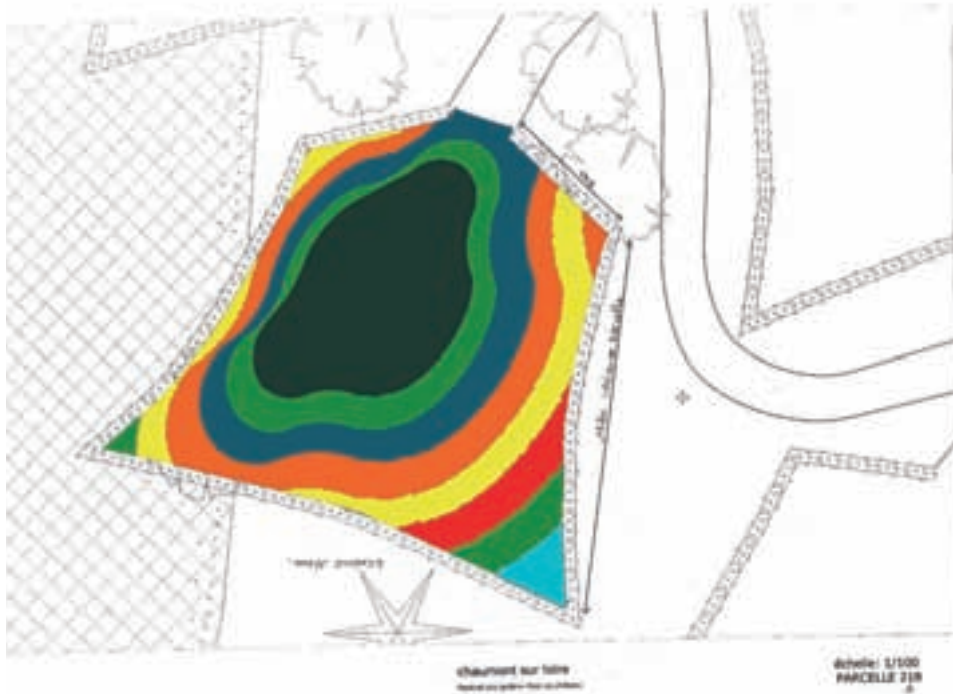
Par la couleur, elle fait de ses arbres un bois sacré, une nature humaine, plus proche de la forêt de colonnes des portiques Tordii des temples de Kyoto que de la forêt du parc naturel. - « Peindre les arbres c'est toucher au sacré ».

Depuis 2006, elle collabore avec Michel Racine sur des projets de paysage dans le cadre d'Association de compétences.

Christophe Cuzin

Artiste invité

Domaine de Chaumont-sur-Loire



Né en 1956, il vit et travaille à Paris.

L'ensemble de son œuvre répond à une démarche qui consiste, à partir d'un espace donné, à faire dialoguer peinture, lumière, couleur, architecture, volume.

Partant d'un système de contraintes mis en place dès 1986, c'est-à-dire l'utilisation de formats identiques (185 x 135 cm), un dessin symétrique, un trait large de 13 cm, associé à une peinture mate de bâtiment, Christophe Cuzin décline ces éléments dans chacun des lieux d'exposition qu'il investit, considérant l'espace et son architecture comme des supports.

La contrainte de l'espace est dès lors dépassée par l'autonomie de l'artiste qui crée de nouveaux rapports formels.

Il joue d'oppositions ou de correspondances entre « illusion et réalité, espace pictural et architectural, entre le tableau image et la réalité du tableau » (Olivier Grasser, Art Press, octobre 1993) (Reliefs, 1991). Il prolonge cette dualité picturale avec l'espace dans la réalisation de volumes. Ainsi en 1991, il réalise une cabane à partir de toiles en stock superposées. La perception de la toile comme tableau est alors bouleversée, celui-ci habitant l'espace d'exposition autrement, et permettant de révéler l'espace architectural autrement. Au-delà du musée et de la galerie, espaces le plus souvent voués à l'exposition, Christophe Cuzin expérimente ces contraintes sur d'autres lieux, d'autres supports : le Spinnaker du voilier « Charles Jourdan », les vitraux et l'intérieur de l'église de Lognes (2000). Depuis 2000, on peut noter ses expositions à la Galerie Bernard Jordan, à la Fiac (2001), au Musée d'Art Contemporain de Nîmes (2001), à la Galerie Pierogi à New York (2002), à l'Institut Français de Cologne (2003), au Crédac et à Château-Gonthier en 2004 ainsi qu'au Musée Picasso à Antibes en 2005.

Christophe Robin

Coloriste invité

Domaine de Chaumont-sur-Loire



Né en août 1971 à Troyes.

Formé à la coiffure dès l'âge de 14 ans, Christophe Robin se découvre une passion pour la couleur. Il va alors se donner pour mission de sortir la coloration de son placard caché et la transformer en véritable outil de beauté.

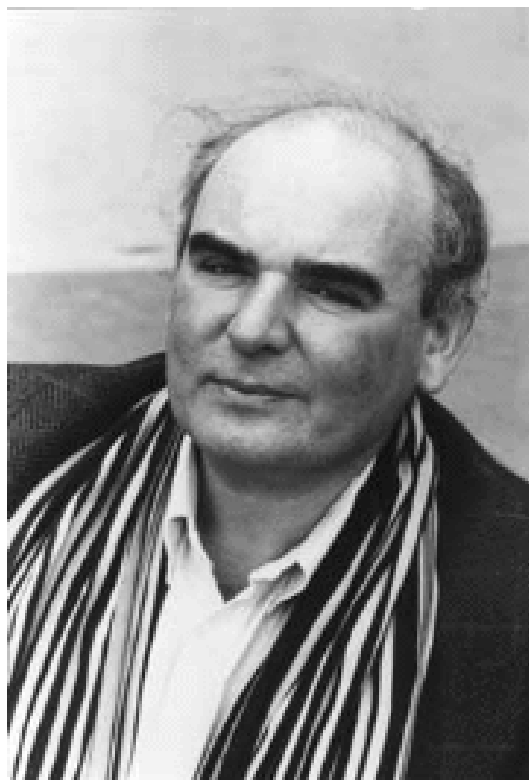
Rapidement, Christophe Robin devient directeur artistique auprès de Jean Louis David pour l'élaboration de nouvelles techniques de coloration, et rêve d'un lieu exclusivement consacré à la couleur. Ce dernier ouvre ses portes en 1995. Grâce à son expérience chez L'Oréal auprès de mannequins comme Linda Evangelista, Karen Mulder ou Claudia Schiffer, les sollicitations de la part de photographes tels que Jean-Baptiste Mondino ou Dominique Issermann se multiplient et les clientes célèbres affluent dans le salon qu'il a installé dans une cour parisienne.

Les réalisateurs de cinéma, à leur tour, le réclament, sensibles à son sens de la lumière, des contrastes et des mises en valeur acquises dans les studios photos.

C'est ainsi que Christophe Robin devient l'un des spécialistes de la couleur les plus recherchés des metteurs en scène et des actrices.

Michel Pastoureau

Président du jury 2009



Directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études où il est titulaire de la chaire d'Histoire de la symbolique occidentale, Michel Pastoureau est mondialement reconnu pour ses travaux sur l'histoire des couleurs.

Si les premiers travaux de cet ancien élève de l'École des Chartes portaient sur l'histoire des emblèmes (héraldique, sigillographie et numismatique), Michel Pastoureau est reconnu depuis une vingtaine d'années comme le spécialiste de l'histoire sociale des couleurs en occident. Il se réfère aux disciplines les plus diverses (histoire religieuse, politique, littéraire, artistique, mais aussi économie et technique des teintures, héraldique ou sociologie) pour illustrer son propos : « C'est la société qui fait la couleur [...] pas l'artiste ou le savant ; encore moins l'appareil biologique de l'être humain ou le spectacle de la nature ». Selon lui, l'histoire d'une couleur ne saurait être réduite à une causalité archétypale, mais s'inscrit au contraire dans « l'histoire mouvante des savoirs ».

A côté de quelques ouvrages à large spectre sur cette question, comme le *Dictionnaire des couleurs de notre temps* (1992), ou le *Petit livre des couleurs*, avec Dominique Simonnet (2005), Michel Pastoureau a publié des monographies saisissantes et très richement documentées. En 1991, il a écrit *l'Étoffe du Diable*, une histoire des rayures, puis en 2002 *Bleu, histoire d'une couleur*. L'immense succès de librairie de cet ouvrage confirme d'une part l'intérêt du public pour cette question, et d'autre part, comme l'énonçait l'auteur dans son livre, que le bleu est bien la couleur préférée des adultes en Occident...

En 2008, Michel Pastoureau a publié *Noir, histoire d'une couleur* (Seuil).



François BARRE, Président du Domaine de Chaumont-sur-Loire

Louis BENECH, Paysagiste

Chilpéric de BOISCUILLE, Directeur de l'Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage de Blois

Chantal COLLEU-DUMOND, Directrice du Domaine de Chaumont-sur-Loire

Ariane DELILEZ, Déléguée Générale de la Fédération Française du Paysage

Guillaume HENRION, Président de l'Association des Parcs et Jardins en Région Centre

Dominique MASSON, Conseillère pour les Jardins et le Paysage, DRAC Centre

Michel PENA, Paysagiste, Président de la Fédération Française du Paysage

Bernard WELCOMME, Directeur de l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles

Avec le concours de **Bernard CHAPUIS** et de **Gérard DOSBA**

286 candidats

286 dossiers conformes ont été reçus cette année (266 en 2007). On dénombre 144 dossiers professionnels se répartissant de la manière suivante : 87 Français et 57 étrangers (de 15 nationalités différentes avec, en premier lieu, des Italiens et des Américains).

Enfin, le Domaine a reçu 142 dossiers conformes d'Ecoles, dont 23 dossiers d'établissements étrangers.

Provenances

L'analyse des jardins retenus par le jury fait ressortir la présence de neuf professionnels français, de six professionnels étrangers (deux projets hollandais, deux espagnols, un belge et un allemand).

Quatre écoles ont été retenues : l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes, l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Val de Seine, l'Ecole Régionale des Beaux-Arts de Rennes et l'Université des Arts de la Préfecture d'Okinawa (Japon).

Outre les jardins retenus par le jury et les invités, **3 jardins phares de l'édition 2008** seront présentés dans une nouvelle version colorée :

Fragment'ère de l'Institut National d'Horticulture d'Angers

Graines de conscience de la paysagiste Florence Mercier

La Halte de Céline Le Tixerant et Axel Equilbey, retravaillé par des artistes et paysagistes dans le cadre d'une formation

Cette reconversion de jardins déjà existants s'inscrit dans une démarche de développement durable au coeur des préoccupations du Domaine.

LE JARDIN DES COULEURS CAPTIVES

Anna SANTACREU FELIS, architecte, Armelle RENARD, ingénieur horticole, Dorothée FISCHER, experte en communication, Louis SICARD, architecte et Sergio Garcia GASCO LOMINCHAR, architecte ESPAGNE

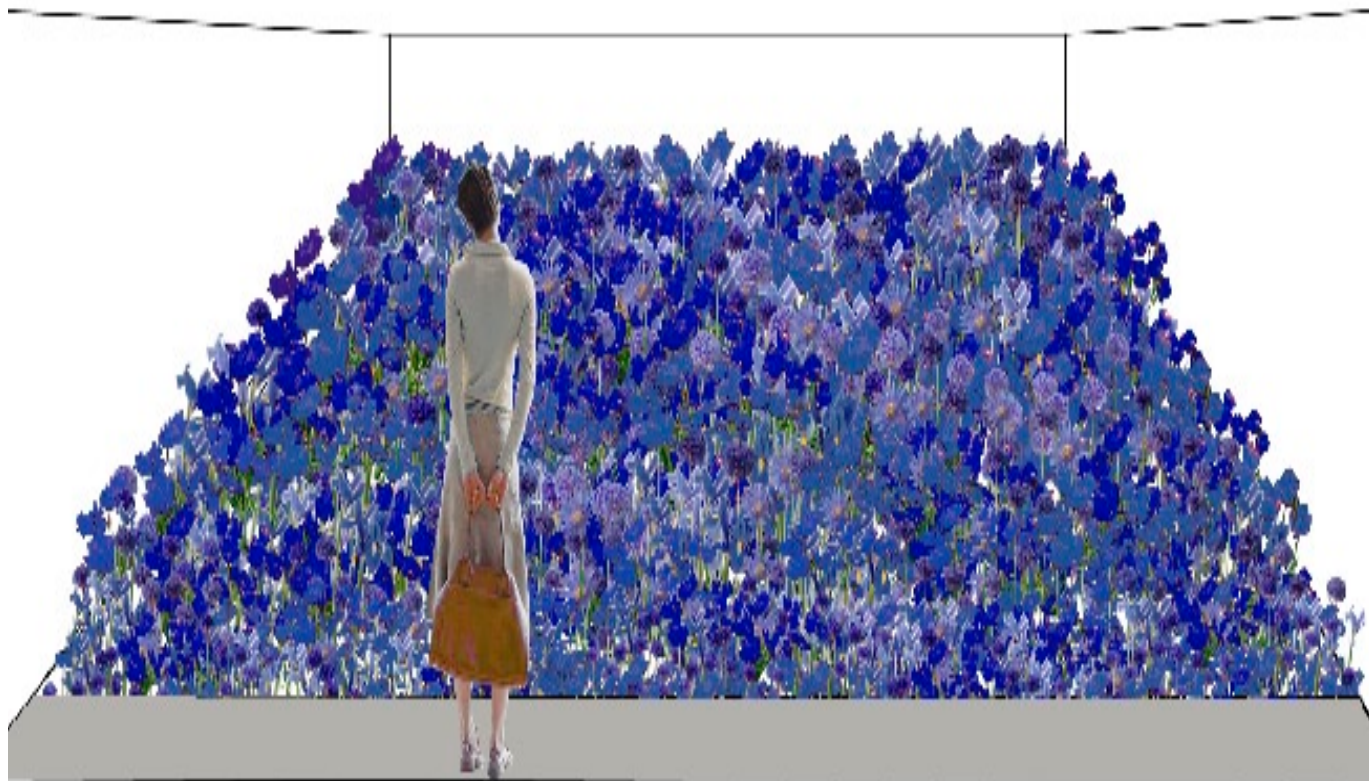


Dans un univers blanc, brumeux et onirique, les seuls points de repère pour le visiteur de ce poétique jardin sont des fleurs multicolores.

Réparties selon leurs tonalités dans vingt micro-jardins, elles invitent le visiteur à une promenade chromatique, prétexte de repos et de découvertes olfactives et visuelles.

CECI N'EST PAS UN MONOCHROME

**Anne-Fleur ARONSTEIN, paysagiste, Mascha ONDERWATER, Danielle HULS, Martine VAN VLIET
PAYS-BAS**

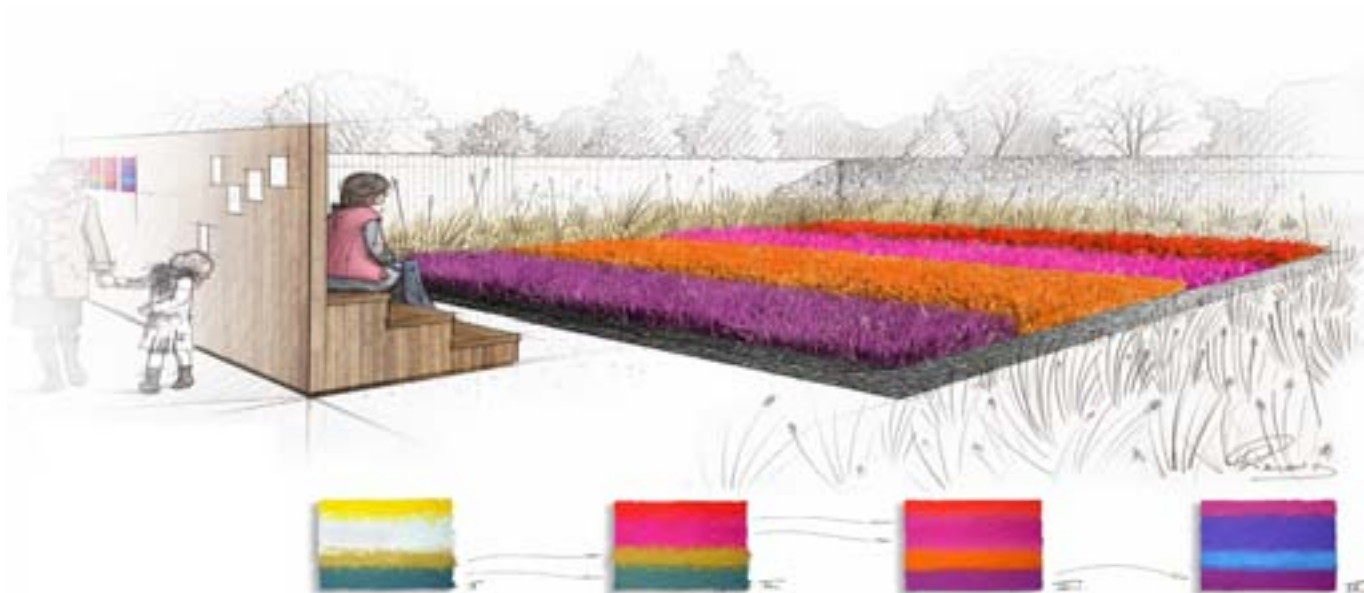


Ce jardin monochrome met à la fois en évidence la fascination du bleu et l'impossible monochromie du jardin, dans la mesure où toutes les fleurs, mêmes semblables, ont des teintes différentes et où le paysagiste n'utilise pas de la peinture, mais une matière végétale vivante et en constante évolution.

Le visiteur contemple ce champ bleu d'une maison de jardin au style très épuré.

LE JARDIN TABLEAU

Xavier MARIE, SOL PAYSAGE SARL, Mona ROBERT, artiste peintre, Emmanuel BESNARD, jardinier, GUILLERMAIN, ROUFF Nathalie, architecte-paysagiste
FRANCE



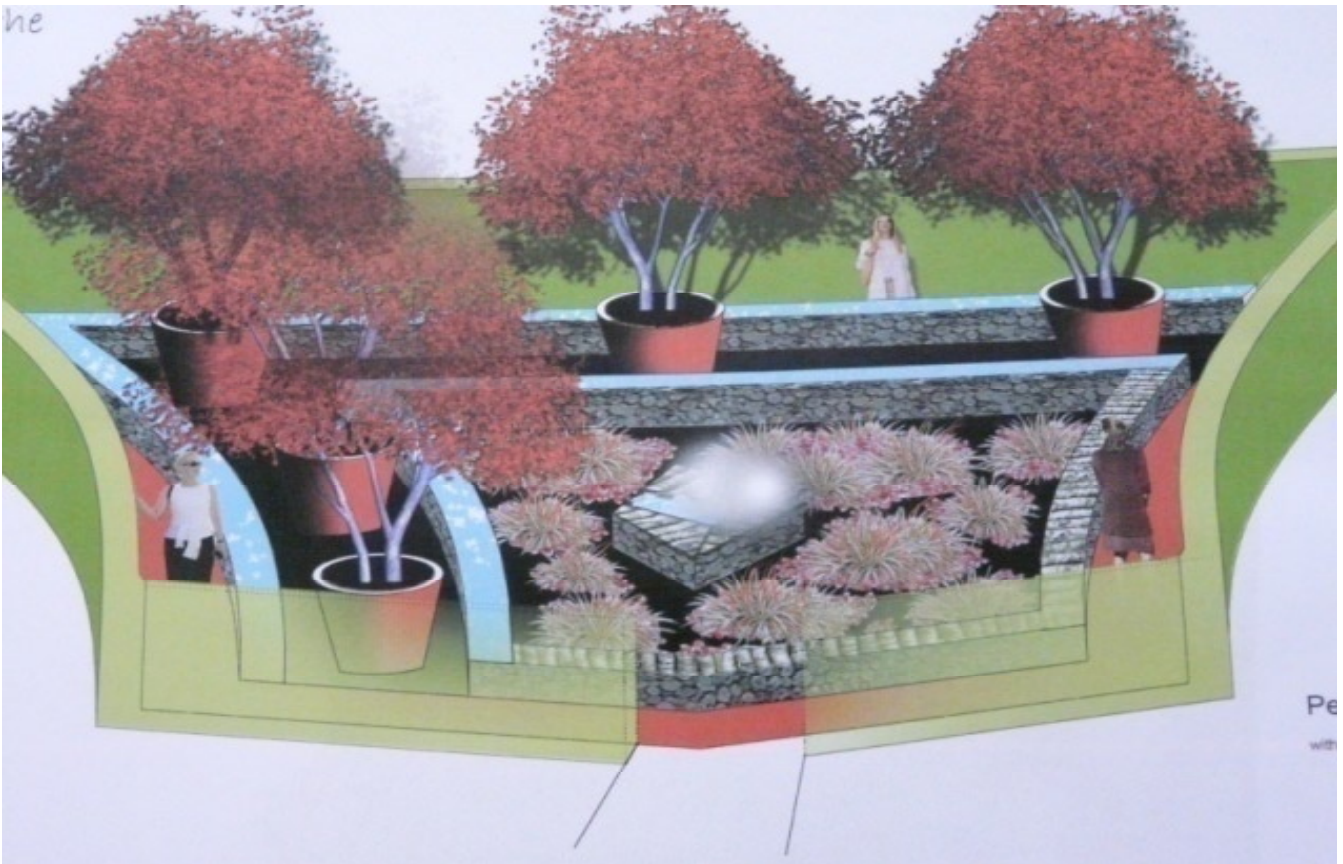
De nombreux artistes ont peint des jardins, mais l'artiste a suivi une méthode inverse : elle s'est inspirée de ses peintures pour créer un jardin, composé uniquement de fleurs, un « jardin-tableau ».

Dans la langue chinoise, un seul mot, *hoa*, désigne l'acte de peindre et celui de tracer les limites d'un champ, et pour Mona Robert la création d'un tableau et celle d'un jardin procèdent de la même logique.

Le jardin est un « jardin contemplatif, comme le sont les jardins des temples Zen. Il évoluera au gré du remplacement périodique des fleurs et offrira plusieurs compositions sur un même thème, faisant de ce travail un véritable palimpseste pictural et paysager ».

LA COULEUR DES ELEMENTS

Stefan LAPORT, Office for Landscapearchitecture, architecte-paysagiste, Gartenlandschaft Berg & Co. GmbH et Joachim WURSTER, pépiniériste
ALLEMAGNE



Double mise en abîme de la forme de la parcelle, ce jardin très rigoureux joue sur la puissance du rouge des végétaux et de leurs contenants autant que sur le mouvement de l'eau.

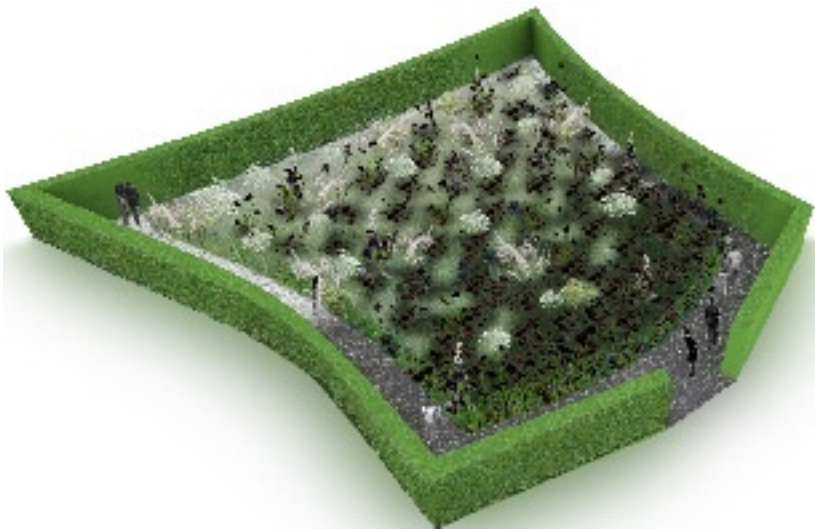
L'ensemble reflétant le ciel et jouant avec les éléments est contemplé à partir d'une promenade extérieure.

DU NOIR DE L'EAU AU BLANC DU CIEL

Jardin inspiré par le Jardin d'Escher

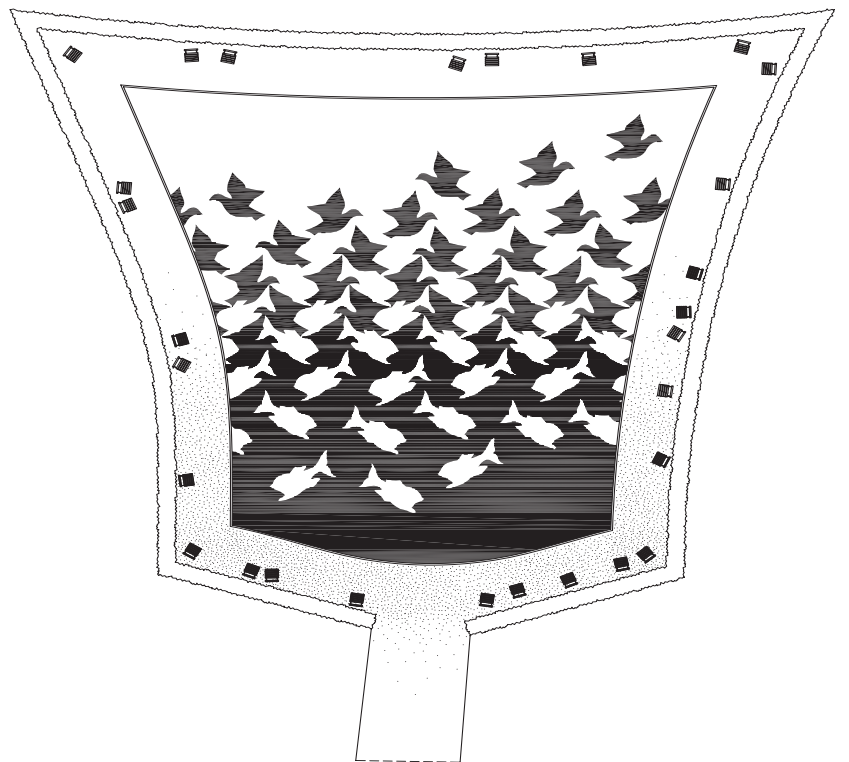
Anouk VOGEL et Katarina BRANDT, architectes-paysagistes

PAYS-BAS



« Du noir de l'eau au blanc du ciel » est un hommage au dessin d'Escher intitulé « Ciel et eau » et en traduit l'esprit par de poétiques prairies bicolores évoluant grâce à un plan de plantation très étudié, du noir au blanc.

Des fauteuils dispersés à l'entour du jardin permettent au visiteur de s'imprégner des lentes et progressives variations chromatiques.



RECTO-VERSO

Jean CHEVALIER et Nicolas PINEAU, étudiants à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes,
Toufik HAMMOUDI, professeur
FRANCE



Expérimentation sur le recto et le verso, ce jardin invite à la redécouverte de la couleur rouge, à travers une multitude d'espèces végétales.

Couleur peu présente dans la nature, le rouge est une couleur ambiguë, qui renvoie à des symboliques aussi fortes que diverses. Ce jardin propose de mettre en valeur un certain nombre d'espèces végétales donnant à voir les nuances et la richesse de cette couleur. Vingt-et-une espèces arborent la couleur rouge à travers leurs fleurs, mais également leurs tiges, leurs feuilles ou leurs fruits.

« Recto-verso » joue sur une opposition entre deux éléments, deux couleurs : le vert, comme couleur du jardin, est visible dès l'entrée. Le rouge, quant à lui, n'est visible que du fond. Cette perception est rendue possible par un système topographique subtil utilisant pentes et contre-pentes. Cette mise en vibration du sol et de la terre accentue l'antagonisme entre les caractères naturel et artificiel de ce paysage.

VOYELLES

Thomas VAN EECKHOUT, architecte-paysagiste, Julie DE LEEGE, architecte et scénographe, Geneviève ERKEN, docteur en philosophie et Yves COLLARD, architecte-paysagiste BELGIQUE



Inspiré du célèbre poème d'Arthur Rimbaud « Voyelles », ce poétique jardin clair entraîne le visiteur dans une atmosphère onirique où métaphores et réminiscences de vers ponctuent la promenade et ressuscitent les couleurs et les mots qu'elles charrient.

Mots en suspens, significations cachées, couleurs subtiles, floraisons vaporeuses contribuent au charme et au mystère de ce jardin littéraire et intemporel.

APESANTEUR

Odile DECQ, Agence Decq-Cornette, paysagiste

FRANCE

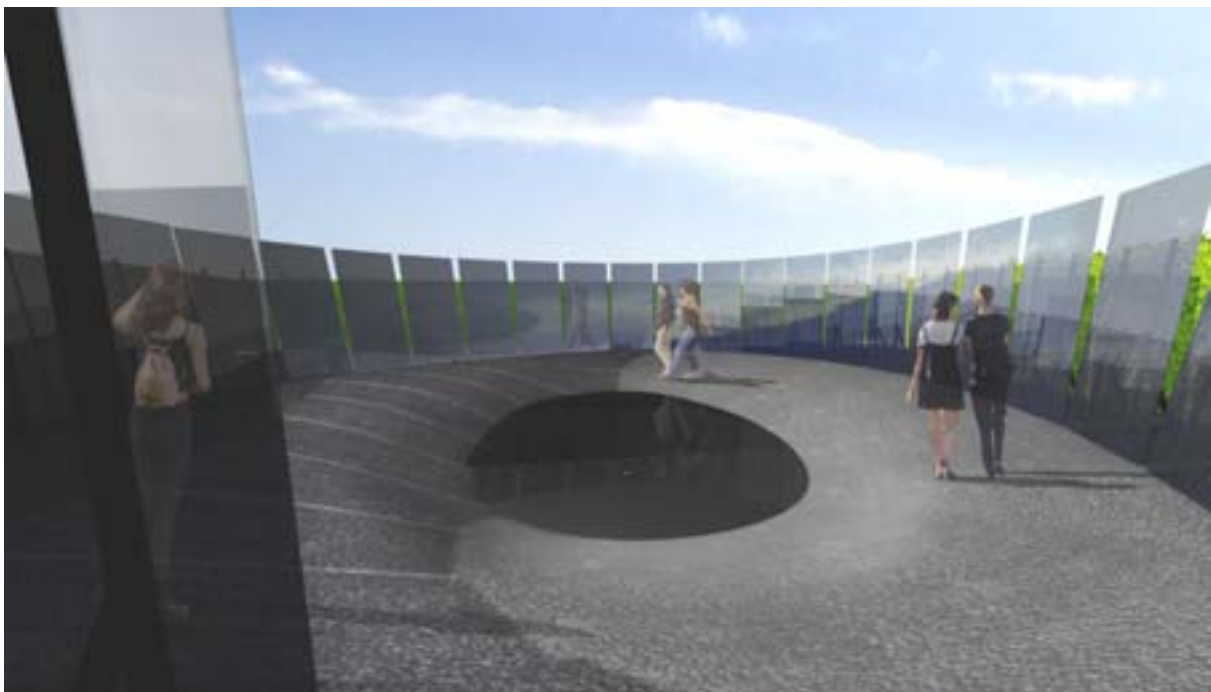
Née en 1955, à Laval en Mayenne, diplômée de l'école d'architecture de Paris la Villette (UP6) puis de l'Institut d'Etudes Politiques (IEP) où elle effectue une formation en urbanisme, Odile Decq fonde l'agence ODBC en 1979, qu'elle dirige seule depuis fin 1998, date de la disparition de Benoît Cornette.

Depuis 2000, l'agence développe une activité importante dans le domaine du design, en collaboration avec des industriels.

En 2007, Odile Decq prend la direction de l'Ecole Supérieure d'Architecture.

Enseignante de l'Ecole de 1988 à 2004, elle a été choisie pour son projet pédagogique par le Conseil d'Administration. Elle a l'ambition d'élever le niveau de l'enseignement et de former des architectes de haut niveau, pouvant travailler à l'étranger.

Elle a la conviction « qu'un architecte doit connaître le monde pour nourrir ses projets et prendre position sur le monde en devenir ».



Défi ultime du jardin, puisque qu'aucune plante n'est jamais totalement ni vraiment noire. Et pourtant, le noir peut être lumière, comme le dit Soulages et Matisse a toujours affirmé que « le noir est une couleur ».

Ce jardin-installation est un simulateur d'espace qui attire le visiteur dans une virtualité physique. Si dans une chorégraphie le corps danse pour décrire l'espace, ici, dans ce jardin l'espace danse pour le corps. Ce jardin-installation est simple. Il s'apparente au cabinet de curiosité, mais cette fois en extérieur. Qu'il pleuve, qu'il fasse gris ou beau, la pluie, les nuages comme le soleil, en se mirant dans les glaces et la pièce d'eau, vont renforcer les effets et les rendre dynamiques. Une limite de glaces noires métallisées, sans être tout à fait miroir redessine les limites du jardin en ovale. L'absence d'angles, les glaces non verticales, inclinées de manière non régulières, posées sur chevalet à l'arrière, reflètent et démultiplient, tout en les absorbant dans le noir, les réflexions avec distorsion. Un sol noir, fait de fins copeaux de pneus, absorbant sous les pieds, recouvre la surface doucement travaillée et creusée jusqu'à une petite pièce d'eau, comme un film d'eau, au cœur du jardin. Sous le film d'eau, le sol est noir et l'eau semble sans fond. L'eau fait miroir intense et reprend à son compte certains des reflets renvoyés par les glaces périphériques. La limite des glaces fait chicane à l'entrée pour immerger le visiteur, seul ou en groupe, dans ce kaléidoscope noir.

LA LIGNE JAUNE

Maythinie ELUDUT, Julien VINIANE et Gaylord Le GOAZIOU, paysagistes DPLG
FRANCE



Ce jardin est né de l'idée que l'impact visuel le plus fort pour notre œil est le jaune sur fond noir. Ces couleurs sont présentes dans le paysage urbain : signalétiques routières, enseignes publicitaires.

Au jardin, le noir pur n'existe pas, mais une multitude de nuances sombres s'en approchent et colorent la fleur, la tige et la feuille : plantes étranges, surprenantes, rares ou isolées.

Un fil jaune crée l'appel depuis l'extérieur, traverse d'abord une chambre blanche et s'interrompt pour devenir ligne en pointillé d'une route qui traverse le jardin sombre.

Plus loin, un mouvement en spirale se dessine, la ligne se déporte en pas japonais pour embrasser un jardin de verticales lumineuses : le potager.

La ligne jaune s'élève alors peu à peu pour se transformer en banquette, puis en belvédère, d'où l'on peut contempler le jardin dans sa totalité avec l'explosion d'une multitude de fleurs jaunes.

TRANSPPOSITION

Florimond GAUVIN, architecte-paysagiste, Mathouta VONGPHOUTHONE architecte DPLG
FRANCE



« En faisant tourner le cercle chromatique, les couleurs initialement ordonnées se mélangent, s'additionnent jusqu'à devenir grises ».

A l'image de cette expérience, entre statisme et dynamisme, ce jardin tente de retranscrire cet état intermédiaire où la vision se brouille, où l'atmosphère devient nuageuse et éthérée.

Le jardin propose un voyage entre matérialité et immatérialité. Cette complémentarité est mise en œuvre par la juxtaposition d'un élément statique, le platelage de bois, et d'un élément dynamique, les végétaux. Plantés de manière à suggérer l'aléatoire, ils présentent des floraisons dont le mélange est interprété par un camaïeu de bleus-roses envahi de temps à autre par des nuages blancs-roses.

L'ordonnement des couleurs est de moins en moins perceptible, les limites du cercle ne sont plus visibles. Du tapis de feuilles percent les multiples fleurs qui nous emportent dans le rêve et nous font perdre pied pendant quelques minutes. Ici et là des couleurs plus franches explosent, comme pour nous rappeler que cet état est bien transitoire. Parfois rehaussé, le platelage donne la possibilité d'envisager, d'un autre point de vue, l'état de déséquilibre momentané procuré par le jardin.

OCRE LOIRE

Hommage à Olivier Debré

Sarah CHANTREL et Valérian GOALEC, étudiants à l'Ecole Régionale des Beaux-Arts de Rennes
Vincent DUPONT-ROUGIER, professeur
FRANCE

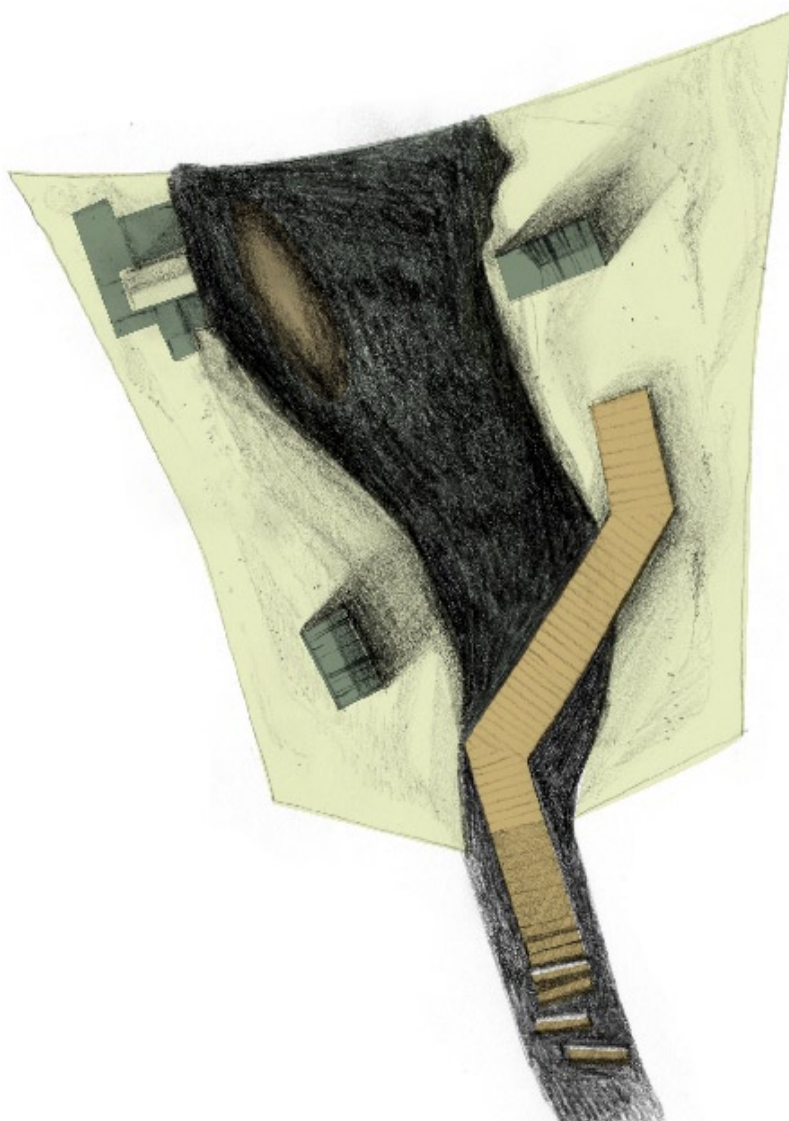
Variation sur des couleurs subtiles, ce jardin a comme point de départ la Loire, en raison de sa proximité avec les jardins, et parce qu'elle a presque tout apporté à cette région.

Certains artistes, comme Olivier Debré, se sont intéressés à la grandeur et à la prospérité de ce cours d'eau souvent appelé « dernier grand fleuve d'Europe ».

Il travaillait au bord du fleuve sur des toiles immenses. Il s'appliquait à décrire l'ambiance chromatique du lieu choisi.

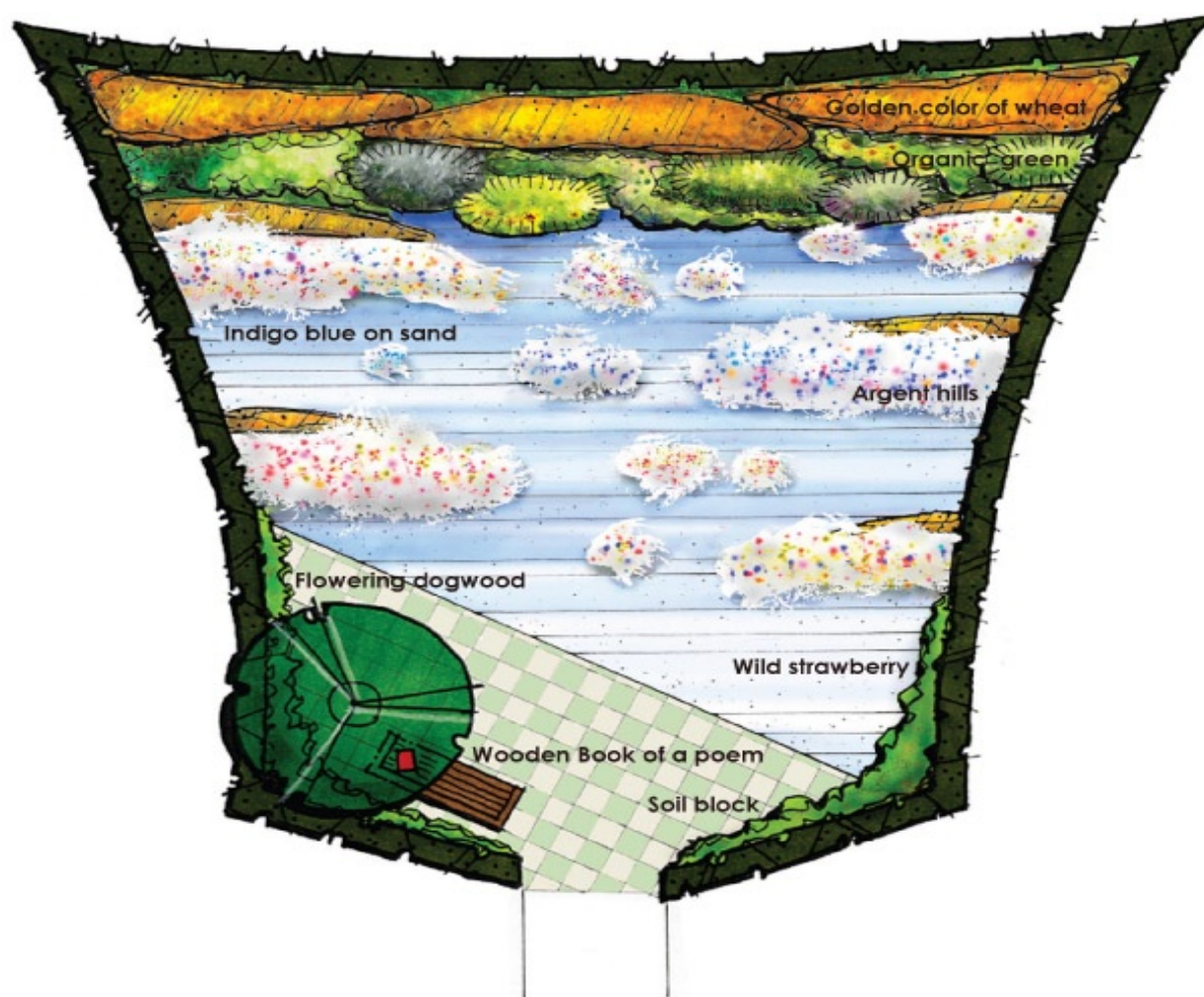
Le jardin « Ocre Loire », hommage à Olivier Debré, est aussi un fragment du fleuve, une redécouverte d'un paysage riche de ses matériaux et de ses lumières.

La couleur est traitée de manière subtile, reprenant des camaïeux de jaune en passant par les fonds noirs de l'ardoise.



POEME COLORE

Daniel LOPEZ, Yayori NAKATAKE, Mami INO, Saori KAMIYAMA, Yuki KIMURA, Erika YOSIMURA,
Etudiants à l'Université des Arts de la Préfecture d'Okinawa
Yoshinori KITAMURA, professeur
JAPON



Ce jardin, jouant avec les éléments traditionnels du jardin japonais que sont l'eau, le sable et les rochers, introduira l'or, l'argent, le blanc et l'indigo, pour composer un espace délibérément poétique.

Usant de délicates couleurs pastel, de végétaux traditionnels du bord de Loire et de subtiles fleurs sphériques, ce jardin créera l'illusion d'un paysage aux reliefs changeant selon les heures et les saisons.

LESSIVE EN FLEURS

Anaëlle MADEC, designer, Jean-François MADEC, architecte DPLG et Clément CONSTANTIN,
botaniste
FRANCE

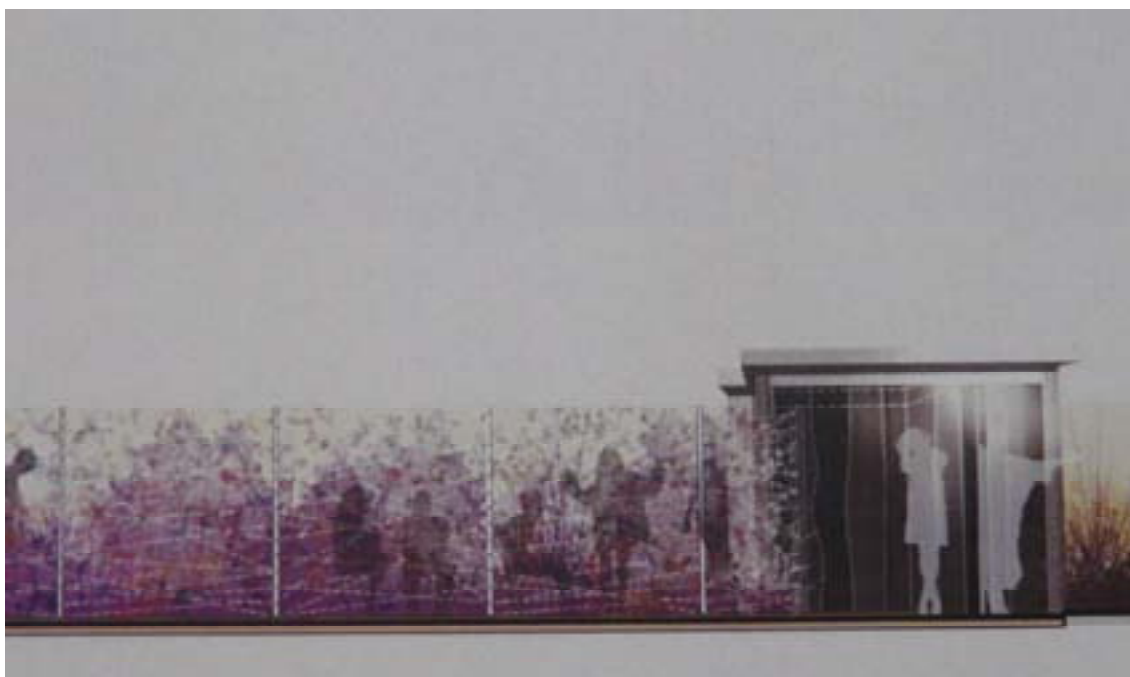


Balancés au rythme du vent, une multitude de vêtements colorés survolent ce jardin lumineux, faisant écho aux couleurs qui l'animent. Véritable invitation à la légèreté et au plaisir simple de la contemplation, ce jardin se développe autour d'une idée forte, celle de la couleur engendrée par les plantes tinctoriales.

La parcelle est structurée par une circulation principale en falun qui, par son dessin, génère neuf zones plantées de plantes tinctoriales, déclinant depuis l'entrée de la parcelle jusqu'à son cœur un dégradé allant du carmin au bleu.

ULTRA-VIOLET

**Marie-Tiffany HAMON-DELGADO, atelier MÉTHoDe, architecte DPLG, Florence MOTTES, architecte DPLG, Anne-Elise HAMON, ingénieur aménagement du territoire, Pierre-Alexandre MARCHEVET, Paysagiste DPLG et Eric GENTILS
FRANCE**



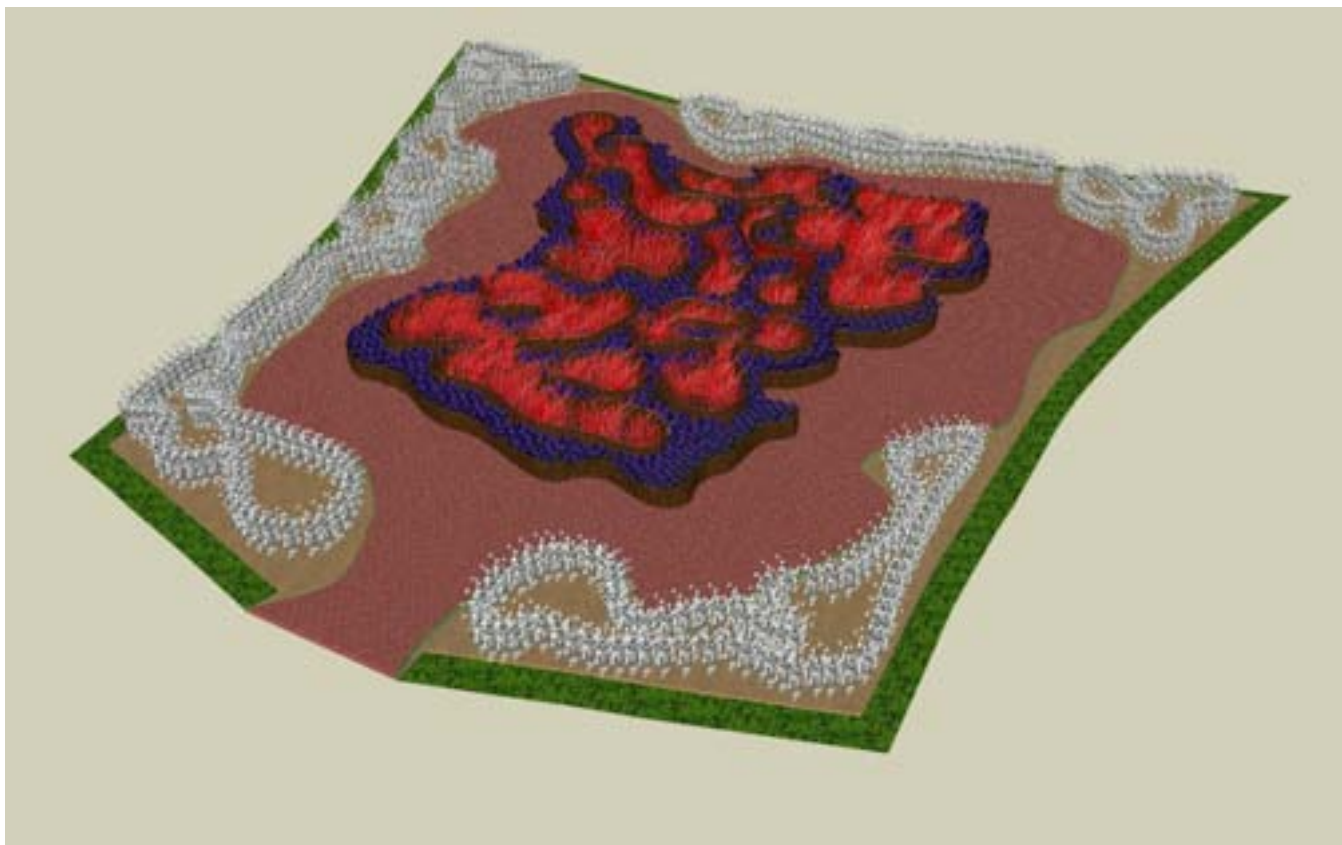
« UV » est un jardin qui joue avec les limites perceptibles de la couleur. Un camaïeu de violets accompagne le visiteur parmi feuilles et fleurs vers la fin du spectre visible. Après l'expression des bienfaits des ultraviolets au travers de la photosynthèse et de ses variations chromatiques, le pavillon de la non couleur constitue un laboratoire de l'invisible.

La perception de la couleur s'y trouve modifiée et neutralisée avant de mettre en évidence les effets nocifs de l'exposition aux ultraviolets. Des plantations clairsemées et surexposées tentent de survivre malgré la sécheresse et la dépigmentation.

Symbole de la nécessité et du danger des ultraviolets sur l'environnement et sur l'homme, un filtre de verres solaires protecteurs crée un dialogue changeant entre photosynthèse et sécheresse, entre couleur et non couleur.

PENOMBRE

Alvaro DE LA ROSA MAURA, sculpteur et jardinier, Patricia DIAZ AGRELA, ingénieur agronome
ESPAGNE



« Pénombre, Rothko au jardin » est un jardin rouge profond, « grave et émotionnel », comme un tableau, usant de nuances sombres, dont les fleurs et plantes juxtaposées donneront le meilleur d'elles mêmes au moment du crépuscule.

Le contraste entre la subtilité des graminées japonaises et l'aemionium, plante grasse des Canaries, plantées dans l'île centrale du jardin, crée une ambiance pourpre et noire très particulière, austère et fascinante, jouant avec la lumière à toutes les heures du jour. Le jardin sera bordé, par ailleurs, de vaporeux gauras blancs, qui contribueront à focaliser le regard sur le jardin rouge sombre.

LES COULEURS REVELEES

Julien FIDON, architecte DPLG, Adrien ROMAN, scénographe

FRANCE



Le jardin « Couleurs révélées » fait intervenir consécutivement et conjointement la matière et la lumière : matières florale, aquatique, micro organique et lumière pleine, absente, changeante.

Si ce n'est un spectre colorimétrique découpé en longueurs d'ondes et guidant le visiteur dans la grammaire lumière/matière, ce jardin est au coeur d'une prairie uniformément noire et blanche.

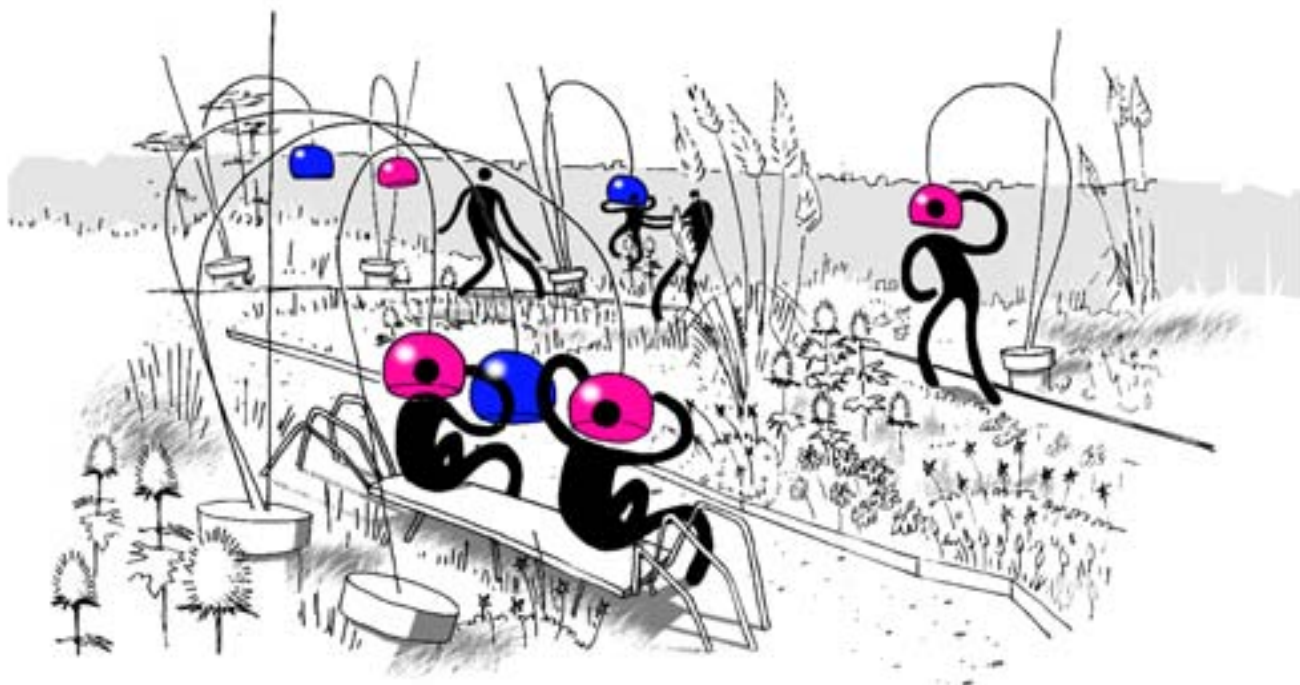
Dans la serre au contraire, la lumière fait place à l'obscurité, les couleurs éclatent. La matière s'efface, et ne se révèle plus que par flashes luminescents, sous l'impulsion de réactions chimiques et de variations de lumières programmées.

LE JARDIN MANGE-TETE

Steven FUHRMAN, Samson LACOSTE et Luc PINSARD, étudiants à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Val de Seine

Philippe MAILLOLS, professeur

FRANCE



Le jardin « Mange-tête » propose une expérience individuelle colorée.

Les filtres de couleurs en forme de bulles s'élèvent à hauteur d'homme pour inviter les visiteurs à y mettre leur tête. Le jardin blanc devient alors coloré et a besoin de la participation des visiteurs pour le devenir. Transformant le visiteur en cosmonaute, chaque bulle l'emmène dans un autre jardin...

Le jardin «Mange-tête» est une expérience de paysage « participo-chromatique ».

METEORE

Nicola LO CALZO, paysagiste et photographe, François BOSSET, paysagiste
FRANCE



Cratères, geyser, brouillards ont inspiré l'idée de ce jardin.

Comme à la suite d'une chute de météorite, le vide devient lui-même générateur de vie et de couleurs. Le plein naît du vide. La couleur naît du noir.

Ce jardin est un espace organisé en deux unités différentes : un milieu humide, celui des cratères et un milieu aride.

Lien entre ces deux milieux, une explosion de fleurs, véritable écotone caractérisée par des dégradés de couleurs, des plus chaudes aux plus froides.

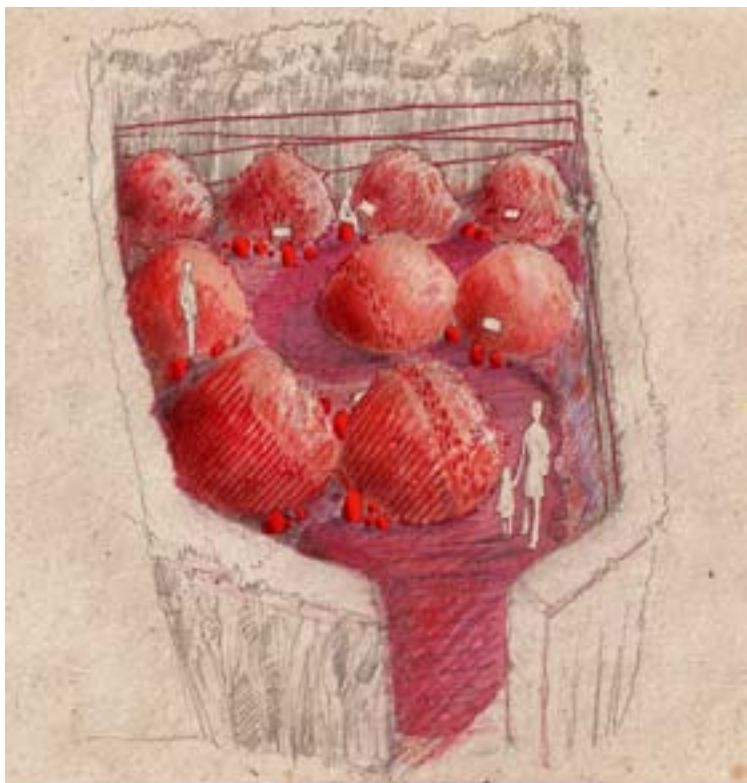
Des plantes méconnues (tinctoriales) comme l'indigotier ou l'isatis (pastel), jouent avec des matériaux rupestres, empruntés directement à la nature.

Les Jardins

Domaine de Chaumont-sur-Loire

VOIR ROUGE

Patrice GOBERT, architecte DPLG, Marie-Christine LORIER, artiste, Pascal MONTEL, scénographe, Béatrice TOLLU, créatrice, Philippe MARQUEYSSAT, enseignant
FRANCE



Ce jardin est un micro paysage monochrome composé de buttes plantées. Dans ces buttes, sortes de tumulus du temps présent, on découvre des installations vidéo, des scénettes sous verre, collections d'objets narratives et détournées. Le chemin de sable rouge offre des haltes sur des galets laqués. Les buttes sont tapissées de végétaux en floraison ou en feuillage, leur sol est paillé d'écorces et de minéraux colorés.

Dénonciation d'un danger environnemental? de phobies sécuritaires? mais aussi exaltation de la vie, de la nature, de la biodiversité, de la communication entre les gens. Rouge, qui-vive ?

La gamme végétale, conçue avec l'école de l'Environnement et du Cadre de Vie Tecomah, est cultivée à Jouy-en-Josas et mise en place par les étudiants, elle propose plus d'une vingtaine de variétés. L'enjeu est de mener le rouge du printemps à l'automne.

Jardins de Lumière

Nouveauté absolue de l'édition 2009 et grâce à un partenariat avec **Philips** et **Citéos**, les jardins de Chaumont pourront, pendant une partie de l'été, être visités le soir à la lueur de leds, ou diodes électroluminescentes, révélant par leurs couleurs, leurs lumières et leurs reflets, des aspects inédits, des ambiances insolites et mystérieuses.

La nuit révèle le végétal de manière inhabituelle et la lumière, subtilement dosée, blanche ou colorée, modifie totalement, grâce à la diversité des rayonnements et des spectres lumineux, la perception du jardin, dévoile des formes et des silhouettes insoupçonnées le jour. C'est à cet envoûtement particulier de la lumière que seront conviés, en 2009, les visiteurs nocturnes des jardins de Chaumont sur Loire .

Le respect de l'environnement et les économies d'énergie seront au rendez-vous de ces éclairages nocturnes. Les leds, dont la longue durée de vie et la très faible consommation électrique, représentent, en effet, une véritable révolution technologique.

Les visites nocturnes du Festival des Jardins se feront de 22h00 à minuit.
Dates et renseignements sur www.domaine-chaumont.fr

L'émission « Côté Jardins » de France 3

Invitée du Festival

Domaine de Chaumont-sur-Loire

« DYNAMIQUES EN LIGNE »

Jardin de l'émission « Côté Jardin » sur France 3

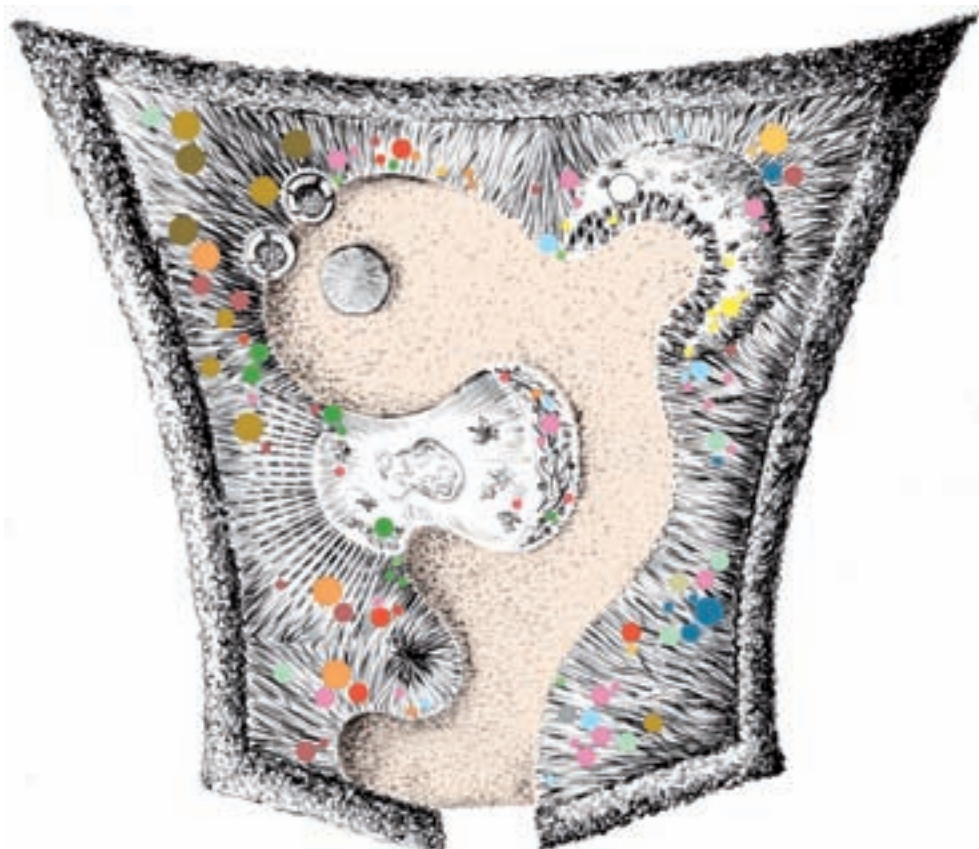
Concepteur : Thierry Levaillant.

Équipe : Pierre Schneiderlin, Raoul Relave, Franck Gambini

Un agencement de branchages et de matériaux naturels bruts forme un petit jardin intime. Comme sur un plan de conception, les principaux végétaux sont symbolisés par des disques de couleurs.

Un plan des possibles, et non plus un plan de plantation, voilà à quoi est confronté le paysagiste qui doit préfigurer son projet, s'il travaille comme ici exclusivement avec les dynamiques naturelles.

Chaque mois, quelques disques de couleurs seront remplacés par de véritables plantes, permettant, de manière symbolique, de faire comprendre en 6 mois une évolution sur 6 ans. Trois caméras compactes permettront de suivre, en ligne sur le site internet de l'émission « Côté Jardin », la progression de ce projet, tout au long du festival.



L'émission Côté Jardin s'attache chaque semaine à montrer que le jardin est plus que jamais le terrain d'expérimentation de nouveaux rapports entre l'homme et son environnement. Pour Thierry Levaillant, responsable des chroniques d'aménagement de l'émission, les jardins d'aujourd'hui doivent faire cohabiter les connaissances agronomiques et botaniques avec les techniques de génie écologiques, et des philosophies jardinières comme le « jardin en mouvement », le tout au service d'une empreinte écologique positive.

Ce projet est une représentation stylisée d'un de ces jardins, où les dynamiques naturelles se substituent en grande partie aux travaux de plantations.

Les principaux outils utilisés sont la technique dite « de Benjes » (écologiste allemand, 1937-2007) qui consiste à réaliser des haies en entassant des branchages, ce qui accélère considérablement la dynamique naturelle de recolonisation.

On retrouve aussi des techniques rudimentaires, comme la dépression pour créer une zone humide, le tumulus caillouteux pour créer une zone aride. Plus évolué, le concept du « Peigne à pluie » montre un moyen simple et esthétique d'infléchir ponctuellement les éléments naturels, ici en concentrant les eaux de pluie. On peut aussi retrouver des techniques favorisant la faune, notamment les auxiliaires de culture.

COLLABORATION AVEC L'ECOLE DU PAYSAGE DE BLOIS

Pour la première année, se met en place une coopération avec l'Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage de Blois dirigée par Chilpéric de Boisguillé. Les étudiants de Vincent Thiesson travailleront à Chaumont avec leur professeur sur la question de la lumière.

L'Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage (ENSNP) a pour objectif de former des ingénieurs ayant un ensemble de connaissances (savoir), de compétences (savoir faire) et de comportements (savoir être et faire savoir) équilibrés et propres à l'exercice du métier d'ingénieur paysagiste.

POTAGER DE COULEUR

Fréquents, oubliés ou méconnus, les légumes seront à l'honneur cette année au jardin expérimental du Domaine de Chaumont, grâce à l'intervention de **Xavier Mathias**. Un espace qui se transforme pour accueillir ces plantes parfois indigènes, souvent voyageuses, où se croiseront anciennes variétés locales et autres, plus fraîchement acclimatées. Cet héritage vivant, fruit du travail de générations de jardiniers qui au fil du temps ont su cultiver, préserver et transmettre cette extraordinaire diversité qui sera présentée à Chaumont l'occasion de vérifier qu'un potager n'est pas qu'un morne alignement de plantes vivrières, mais un lieu d'échange et de découverte. En suivant le cycle naturel des plantes, en s'appuyant sur des méthodes respectueuses de l'environnement, l'on redécouvrira les parfums et les couleurs, le plaisir des yeux et des papilles à travers ce nouvel espace privilégié : le potager.

TERRASSE COLOREE

David Gordon, paysagiste et pépiniériste réputé, présentera un jardin éphémère dédié à la couleur sur la terrasse du Domaine dominant la Loire, sous le mail de tilleuls de la princesse de Broglie.

EMBELLISSEMENT DE LA SERRE DE LA FERME

L'embellissement et le renouvellement des végétaux de la Serre de la Ferme du Domaine ont été confiées à **Frédéric Pautz** - botaniste réputé, directeur du Jardin botanique de la Ville de Lyon et auteur d'un remarquable ouvrage sur les « Serres des jardins botaniques en Europe ».

RÉAMÉNAGEMENT DE LA COUR DE LA FERME

Le réaménagement de la Cour de la Ferme, espace central et lieu de rencontre à l'ombre des marronniers, a été confié à **Bernard Chapuis**, paysagiste du Domaine.

TABLEAU COMPOSTEUR de Michel Davo

Plasticien, adepte d'un « Art Ecologique », Michel Davo affirme dans ses oeuvres ses préoccupations environnementales, incitant à une réflexion sur les cycles naturels de la vie et sur une prise de conscience de nos actions vis-à-vis de la nature. Son travail met en scène les processus naturels de recyclage et de disparition des végétaux. La scénographie consiste à visualiser sous forme de « tableau » la décomposition des matières organiques.

«DES GOÛTS ET DES COULEURS aux Restaurants du Domaine

Grâce à l'inventivité de **François-Xavier Bogard**, qui concoctera avec l'exigence et l'imagination qui le caractérisent, mets et plats monochromes en parfait accord avec le thème de la couleur, les Restaurants seront, une fois encore, à l'aune de la programmation du Domaine !

Nos partenaires

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Le Festival des jardins reçoit le soutien de la Région Centre, propriétaire du Domaine de Chaumont-sur-Loire.

Région



Centre

Il est également soutenu par le Conseil Général du Loir-et-Cher, l'Institut Jardiland et le Ministère de la Culture et de la Communication.



Et tous les autres partenaires essentiels pour le Festival.

PHILIPS



Centre d'Arts et de Nature
de Chaumont-sur-Loire

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire

Arts et nature à Chaumont-sur-Loire

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire est, depuis 2008, propriété de la Région Centre, qui a créé un nouvel établissement public de coopération culturelle destiné à mettre en œuvre un ambitieux projet artistique. La Région Centre est l'une des premières collectivités territoriales à s'être portée candidate à l'acquisition d'un Domaine national, particulièrement prestigieux, en raison de son passé et de son exceptionnelle situation en bord de Loire, paysage classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Ce établissement public a pour mission d'assurer, d'une part, la protection et la mise en valeur de l'ensemble des composantes immobilières et mobilières du Domaine, comprenant le Château, les écuries, les dépendances, le parc et les collections, et d'autre part, de développer un ensemble d'activités centrées sur la création contemporaine, dans le château et dans le parc, incluant le festival international des jardins, créé en 1992.

Des décors somptueux voulus par Diane de Poitiers aux extravagances de la Princesse de Broglie, des médaillons de Nini aux récitals de Francis Poulenc, de Nostradamus à Germaine de Staël, du Parc d'Henri Duchêne au Festival des jardins, Chaumont-sur-Loire a toujours été à l'avant-garde de la création, de l'élégance et de la fantaisie. Dans un total respect de cette riche histoire artistique, le Domaine de Chaumont-sur-Loire met en œuvre une programmation vivante et diversifiée, tout au long de l'année, portant sur le lien entre art et nature, dans le château, dans le parc et bien évidemment dans le cadre du Festival des jardins. Toutes les activités (installations, interventions artistiques, expositions de photographies, colloques, rencontres...) étant liées à cette thématique, le Domaine de Chaumont-sur-Loire apparaît comme le premier Centre d'Arts et de Nature entièrement voué à la relation de la nature et de la culture, de la création artistique et de l'invention paysagère.

Centre Culturel de Rencontre depuis octobre 2008, au même titre que l'Abbaye de Royaumont et la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, le Domaine de Chaumont-sur-Loire fait désormais partie d'un réseau européen d'établissements prestigieux, reconnus par le Ministère de la Culture et de la Communication, ayant tous pour missions la sauvegarde du patrimoine, un projet artistique innovant et l'enracinement de leur développement culturel.

Programmation culturelle 2009

Domaine de Chaumont-sur-Loire

29 avril 2009 ouverture du **Festival des Jardins** « Jardins de couleur »

02 avril au 02 mai 2009

Exposition de photographies **Jean-Louis ELZEARD** - Asinerie

02 avril au 16 octobre 2009

Exposition « De vert en vert » **Daniel Walravens** - Galerie du Fenil

Exposition de photographies « Arbres sacrés » **Deidi VON SCHAEWEN** - Grange aux Abeilles

Exposition de photographies **Luzia SIMONS** - Grange aux Abeilles

Exposition de photographies « Les racines des légumes » **Jacqueline SALMON** - Nouvelle Galerie des Ecuries

02 avril au 31 août 2009

Exposition de photographies de **Nils UDO** - Galerie du Château

02 avril au 31 décembre 2009

Installation de la création de **Nils UDO** « Gulliver Forest » - Parc du Château

Installation des créations de **François MECHAIN** - Parc du Château et Ecuries

Installation de l'oeuvre de **Dimitri XENAKIS** et **Maro AVRABOU** - Parc du Château

Installation de l'oeuvre d'**Eric SAMAKH** - Parc du Château

06 mai au 31 août 2009

Expositions de photographies de **Jean-Louis ELZEARD**

Du 26 au 28 juin 2009

Accueil du **Festival Excentrique** à Chaumont-sur-Loire

Juillet 2009

Les 15, 22 et 29 - Festival de Cinéma « Jardins d'images » : Festival de Cinéma en plein air

Les 03, 10, 17, 24 et 31 - « Nuits magiques » : «Lucioles» d'Eric Samakh et éclairage du Château aux bougies

Août 2009

Les 05 et 12 - Festival de Cinéma «Jardins d'images » : Festival de Cinéma en plein air

Les 07, 14, 21 et 28 - « Nuits magiques » : «Lucioles» d'Erick Samakh et éclairage du Château aux bougies

05 septembre au 31 décembre 2009

Exposition **Rodney GRAHAM** - Galerie du Château

Septembre 2009

Colloques et rencontres

Octobre / Novembre 2009

Colloques et rencontres

Les 31 octobre et 1er novembre - «Les Mystères de Chaumont», visites insolites nocturnes du Château

Décembre 2009

Les 06 et 20 - «Les Merveilles de l'Avent»

Président du Conseil d'administration : François Barré

Directrice du Domaine : Chantal Colleu-Dumond

Conseil d'administration

Président : François Barré

Représentants de la Région Centre

Jean-Claude Delanoue

Président de la Commission «Economie et Emploi» du Conseil Régional du Centre

Isabelle Gaudron

Vice-Présidente du Conseil Régional du Centre, chargée de la Culture

Agnès Thibal

Vice-Présidente du Conseil Régional du Centre

Agnès Thibault

Conseillère Régionale du Centre

Bernard Valette

Vice-Président du Conseil Régional du Centre, chargé des Affaires Internationales

Guy Vasseur

Membre de la Commission Permanente du Conseil régional du Centre

Commune de Chaumont-sur-Loire

Jean-Pierre Lefebvre

Maire de Chaumont-sur-Loire

Personnalités qualifiées

Chilpéric de Boiscuillé

Directeur de l'École Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage de Blois

Yves Dauge

Sénateur, Président de l'Association des Centres Culturels de rencontre

Claude Jeangirard

Ancien Président du Conservatoire International des Parcs et Jardins et du Paysage

Jean-Pierre Le Dantec

Historien et écrivain, directeur de l'école Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette jusqu'en 2006

Conseil scientifique

Président : Michel Sapin

Député de l'Indre

Ancien ministre

Richard Edwards

Concepteur de projets culturels

Editeur, enseignant

Colette Garaud

Inspecteur Général de la création artistique

Dominique Masson

Conseiller jardin DRAC Centre

Alain Roger

Philosophe

Jean-Louis Sureau

Secrétaire Général de la Fondation Saint-Louis, Château d'Amboise

Gilles A. Tiberghien

Philosophe

Guy Tortosa

Inspecteur Général de la création artistique

Les acteurs du Domaine

Domaine de Chaumont-sur-Loire

François Barré est président du Conseil d'administration du Domaine de Chaumont-sur-Loire.

Il fonde en 1969, avec François Mathey, le Centre de création industrielle (CCI) au sein de l'Union centrale des arts décoratifs. A partir de 1981, il définit le programme puis lance le Concours International du Parc de la Villette dont il fut le directeur et le président de la Grande Halle. Nommé délégué aux arts plastiques au Ministère de la Culture en 1990, il devient président du Centre Pompidou en 1993, puis dirige ensuite la direction de l'Architecture bientôt transformée en direction de l'Architecture et du Patrimoine du Ministère de la Culture. Après son départ du Ministère, en 2000, il se consacre à des activités de direction artistique pour les commandes publiques liées aux tramways de Mulhouse et de Nice et de conseil sur des projets architecturaux et urbains auprès des villes de Boulogne-Billancourt, Nancy et Saint-Étienne.

François Barré est également président des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles et d'Arc-en-rêve, centre d'architecture à Bordeaux et président du FRAC Ile de France.

François Barré



Chantal Colleu-Dumond



Agrégee de Lettres classiques, Chantal Colleu-Dumond a effectué une grande partie de sa carrière à l'étranger. Directrice du Centre culturel français de Essen, en Allemagne, de 1982 à 1984, attachée culturelle à Bonn, de 1984 à 1988, conseiller culturel et scientifique à Bucarest, en Roumanie, de 1988 à 1991, elle a aussi dirigé le Département des affaires internationales et européennes du Ministère de la Culture de 1991 à 1995, avant de prendre le poste de Conseiller culturel à Rome, de 1995 à 1999.

Passionnée par le patrimoine et les jardins, elle a créé la collection « Capitales oubliées » et a dirigé le Centre culturel de l'Abbaye Royale de Fontevraud, développant un projet sur l'image du patrimoine et a conçu plusieurs projets autour des jardins. Conseiller culturel près l'Ambassade de France à Berlin et directrice de l'Institut Français de Berlin, de 2003 à 2007, Chantal Colleu-Dumond a pris en septembre 2007 ses fonctions de directrice de l'EPCC du Domaine régional de Chaumont-sur-Loire qui rassemble désormais le Conservatoire international des jardins, le Festival et le château.

Conciliant responsabilités administratives et artistiques, elle est à l'origine de nombreuses manifestations, festivals pluridisciplinaires et expositions d'art contemporain, tant en France qu'à l'étranger.

Visuels disponibles pour la presse

Domaine de Chaumont-sur-Loire



Vue aérienne du Domaine

Photos
Alex MacLean



La Loire



Vue aérienne du Château

Visuels disponibles pour la presse

Domaine de Chaumont-sur-Loire



Photos
Gilles Mayer Le Scanff

Vues du Parc du Château

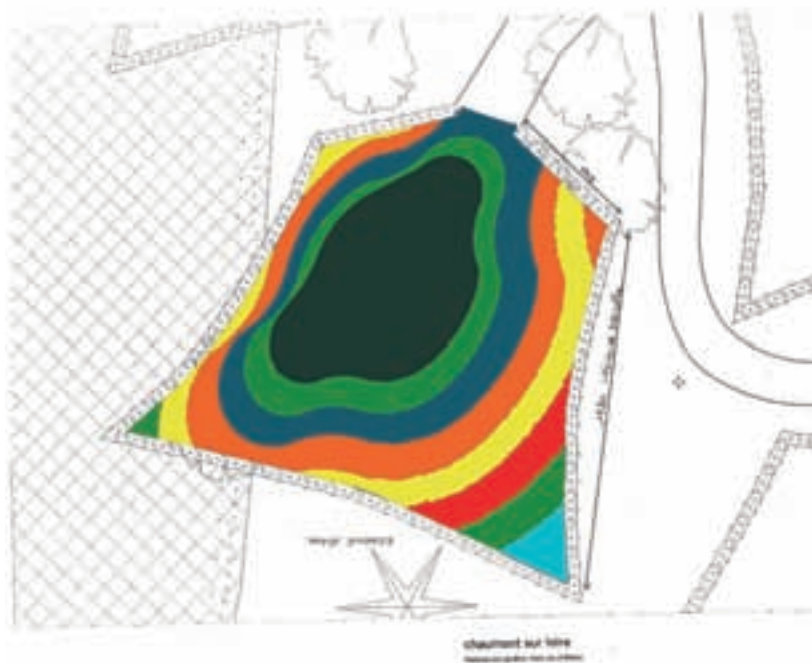


Vue des bancs de Michel Corajoud
Photo: Mayer Le Scanff

Visuels disponibles pour la presse

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Projet de Patrick Blanc



Projet de Christophe Cuzin

Projet de Michel Racine
Photo: Michel Racine



Visuels disponibles pour la presse

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Photos
Eric Sander

Festival des Jardins 2008
Le jardin de Corail



Centre d'Arts et de Nature
de Chaumont-sur-Loire

Visuels disponibles pour la presse

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Photo :
Hubert Bouvet



Photo :
Stephane Franseze

Visuels disponibles pour la presse

Domaine de Chaumont-sur-Loire



Festival 2009 :
« Ceci n'est pas un mono-
chrome »

Festival 2009 :
« Lessive en fleurs »



Festival 2009 :
« Le jardin des couleurs
révélées »



Visuels disponibles pour la presse

Domaine de Chaumont-sur-Loire



Affiche du Festival des jardins 2009
Photo : Clive Nichols

Visuels disponibles pour la presse

Domaine de Chaumont-sur-Loire



2009 **DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
FESTIVAL
INTERNATIONAL
DES JARDINS**
Jardins de couleur

Du 29 avril au 18 octobre
www.domaine-chaumont.fr
Tél. 02 54 20 99 22

 Région
Centre

 VAL DE LOIRE
PAYSANNE MUSEUM

 INSTITUT
Jardiland

 corail
INTERCITÉS

 PHILIPS

 citéos

 la Nouvelle
République

 bleu

Photos : P. Puyfret, G. Bouchard, C. Durr, M. Hély, J. Chabaud, F. Frenay, A. Guay

Centre d'Arts et de Nature
de Chaumont-sur-Loire

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Etablissement Public de Coopération Culturelle créé par la Région Centre et la Commune de Chaumont-sur-Loire

41150 Chaumont-sur-Loire

tél. : 02 54 20 99 22

fax : 02 54 20 99 24

contact@domaine-chaumont.fr

www.domaine-chaumont.fr

- Le Festival international des jardins est ouvert tous les jours du 29 avril au 18 octobre 2009, de 10h00 à 21h00. La visite guidée d'une sélection de jardins dure environ 1h15. La visite libre nécessite 2 heures.
- A partir d'avril, le château est ouvert de 10h à 18h (horaires variables selon les saisons). Visites libres, visites guidées.
- Tarifs adultes : 9,50 euros / Tarifs enfants : 7,00 euros (12-18 ans) et 4,00 euros (6-11 ans)
- Chaumont-sur-Loire est situé entre Blois et Tours, à 185 km de Paris. Autoroute A10 et A85, sortie Blois ou Amboise. Nombreux trains directs chaque jour sur la ligne Paris Austerlitz - Orléans - Tours, arrêt à Onzain. Horaires et tarifs sur www.corailintercites.com

Agence de presse du Domaine de Chaumont-sur-Loire

Contact : Claudine Colin Communication / Sandrine Mahaut

28 rue de Sévigné

75004 Paris

sandrine@claudinecolin.com

Tel : 01 42 72 60 01

www.claudinecolin.com/fr/44418em-edition-du-festival-international-des-jardins